Document generated on 08/13/2025 7:40 p.m.

**Tangence**

# Françoise Lepage, Histoire de la littérature pour la jeunesse. Québec et francophonies du Canada, suivie du Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs des origines à 1980, Orléans (Ontario), Éditions David, 2000, 826 p.

Marilène Gill

Number 67, Fall 2001

L'écriture pour la jeunesse : de la production à la réception

URI: https://id.erudit.org/iderudit/009621ar
DOI: https://doi.org/10.7202/009621ar

See table of contents

Publisher(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0226-9554 (print)
1710-0305 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gill, M. (2001). Review of [Françoise Lepage, Histoire de la littérature pour la jeunesse. Québec et francophonies du Canada, suivie du Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs des origines à 1980, Orléans (Ontario), Éditions David, 2000, 826 p.] *Tangence*, (67), 139–141. https://doi.org/10.7202/009621ar

Tous droits réservés © Tangence, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# *Lire*

**Françoise Lepage, *Histoire de la littérature pour la jeunesse. Québec et francophonies du Canada*, suivie du *Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs des origines à 1980*, Orléans (Ontario), Éditions David, 2000, 826 p.**

À partir du début des années 1970, un tout nouveau domaine de recherche a commencé à s'affirmer au sein des études littéraires au Québec: celui de la littérature pour la jeunesse. En effet, au moment où celle-ci semblait vouée à la disparition, deux livres comportant une dimension à la fois historiographique et bibliographique sont publiés la même année: *Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français* (1972) de Louise Lemieux et *La littérature de jeunesse au Canada français* (1972) de Claude Potvin. Ce fait est significatif: ces ouvrages, auxquels on se réfère toujours, marquaient alors l'intérêt nouveau des chercheurs pour ce domaine, en tirant de l'oubli un corpus considérable formé d'auteurs et de textes dont les autres histoires ne parlaient pas et sur lesquels tout un travail bibliographique levait enfin le voile.

Au seuil d'un nouveau siècle, et comme pour célébrer et couronner quelque trente années de recherche en littérature de jeunesse, voici que paraît une *Histoire de la littérature pour la jeunesse. Québec et francophonies du Canada* que l'on doit à Françoise Lepage. Il s'agit d'un ouvrage d'envergure qui se présente comme la première monographie sur le sujet et dont on peut d'ores et déjà affirmer qu'il est destiné à devenir une référence incontournable. De même que les romans de Dominique Demers réalisent ce que promettaient déjà les œuvres fondatrices de Marie-Claire Daveluy et d'Eugène Achard, de même peut-on

dire que le travail de Lepage prolonge les perspectives qu'avaient ouvertes les travaux de Lemieux et de Potvin.

Dans cette *Histoire*, l'auteur poursuit trois objectifs : d'abord, mettre en évidence la qualité littéraire d'œuvres aujourd'hui mésestimées ; tisser ensuite des liens entre la production jeunesse et le contexte socio-historique dont celle-ci procède ; indiquer enfin des voies à explorer pour d'éventuels chercheurs tout en présentant l'état actuel de la recherche universitaire. À l'intérieur des neuf chapitres qui constituent l'ouvrage et qui peuvent se lire indépendamment comme autant d'histoires, l'auteur trace un portrait de l'évolution de la littérature pour la jeunesse depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à la toute fin du XX^e^ siècle. Elle tente ainsi de dresser la carte de plus de 350 ans d'histoire même si, il est vrai, la majeure partie de l'ouvrage traite de la période ultérieure à 1920, date charnière qui marque la naissance de la littérature jeunesse avec la fondation de la revue *L'oiseau bleu*.

Les deux chapitres sur lesquels s'ouvre cette Histoire couvrent la période antérieure à 1920. Le premier se consacre à la pré-littérature de jeunesse et à l'histoire du livre pour enfants en Nouvelle-France, puis au Bas-Canada et au Québec, tandis que le second s'intéresse à une tradition orale faite de chansons et de contes. Quant aux sept chapitres qui suivent, trois s'attachent à des périodes historiques définies en fonction des événements sociaux et littéraires qui ont marqué l'évolution de la littérature romanesque pour la jeunesse. Les décennies 1920 et 1930 se caractérisent notamment par les initiatives que prend la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et sont de ce fait marquées par une importante production de récits historiques aux forts accents patriotiques et héroïques. Les années 1941-1970 voient la littérature pour la jeunesse prendre lentement son envol à la faveur de la création d'associations d'auteurs pour la jeunesse et de la diversification des thèmes et des genres romanesques. Enfin, au cours de la période qui s'étend de 1971 à 1999, la littérature jeunesse entre dans la modernité, le renouvellement des thèmes et des formes de l'écriture reflétant de plus en plus les intérêts d'un lectorat qui se fait numériquement important, et exigeant. Quatre chapitres viennent clore ce panorama. Ils se détournent des questions relatives au genre romanesque et à l'histoire littéraire du Québec pour mieux traiter d'autres éléments incontournables : la biographie et l'hagiographie, le documentaire et la bande dessi-

née, les francophonies du Canada ainsi que la prégnance de l'image dans les livres pour enfants.

Enfin, ce survol ne saurait être complet s'il ne mentionnait le *Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs des origines à 1980.* Même s'il vient fort avantageusement compléter la première partie de la monographie, ce répertoire est si pratique qu'il pourrait sans doute faire l'objet d'une édition séparée. On y retrouve une biographie des auteurs et des illustrateurs québécois et franco-canadiens de littérature pour la jeunesse, une bibliographie de leurs ouvrages ainsi qu'une bibliographie critique, ce qui en fait un instrument de recherche et de référence à nul autre pareil.

On pourra sans doute regretter que l'auteur ait écarté le théâtre ou encore la poésie du champ de ses investigations, tout comme on pourra déplorer que la bibliographie critique destinée à présenter l'état actuel de la recherche ne soit pas toujours exhaustive et néglige volontiers thèses de doctorat, mémoires de maîtrise et critiques journalistiques. Néanmoins, il faut surtout insister, pour finir, sur l'ampleur du travail de Françoise Lepage, dont l'ouvrage a été couronné, en 2000 et en 2001, par le prix Gabrielle-Roy, puis par le prix Champlain. Cette double consécration contribuera, nous l'espérons, à conférer ses lettres de noblesse à un domaine qu'une certaine critique se plaît encore à bouder. Mentionnons enfin que Françoise Lepage assure la direction du prochain tome des *Archives des lettres canadiennes*, lequel aura pour thème, il faut s'en réjouir, la littérature pour la jeunesse.

**Marilène Gill**
**Université du Québec à Trois-Rivières**